

DPI de Bernard DUPERRAY

Radiologue, je fais de la sénologie depuis 1971 et que de la sénologie depuis 1980. J'ai exercé conjointement en milieu hospitalier et dans le privé jusqu'en 2000 puis exclusivement à l'hôpital Saint Antoine à Paris.

J'ai été président du comité scientifique et secrétaire adjoint de l'ADCASO lors de la mise en place du dépistage organisé dans l'Oise en 1993. J'ai accepté de participer à cette activité qui au début se voulait une activité d'évaluation et de recherche.

Les doutes que j'avais dès le début des années 80 sur son efficacité aussi bien sur le plan technique que théorique n'étaient basés que sur une expérience clinique, une évaluation épidémiologique était indispensable. Dès 1995, l'échec du dépistage était patent et sans travail d'évaluation préalable il a été généralisé.

Le mérite du dépistage organisé est d'avoir démontré que l'histoire naturelle de la maladie cancéreuse sur laquelle il s'appuie, est erronée, elle n'est ni progressive, ni linéaire et le temps de latence entre l'image et la clinique est extrêmement variable, le surdiagnostic inévitable.

J'ai donc démissionné de toutes mes fonctions à l'ADCASO en septembre 1995, (lettre de démission : « Les femmes n'ont actuellement aucune garantie que le système soit efficace, pire, que les effets pervers ne soient supérieurs aux bénéfiques... »), arrêté mon activité privée et refusé ensuite de participer au dépistage.

Je déclare n'avoir aucun conflit d'intérêt avec la question du dépistage organisé et du surdiagnostic.

Le 19 décembre 2011

Bernard DUPERRAY